

*Moyens
pour aller
aux Mo-
lucques
par le Po-
nant &
le Nort.*

faifant quelques ftatiōs ou [32] demeures au Saut de la grande riviere de Canada, puis aux lacs qui font plus outre, le dernier defquels n'est pas loin de la grande mer Occidentale, par laquelle les Hefpagnols vont aujourd'hui en l'Orient: Ou bien on pouroit faire la même entreprife par la riviere de Saguenay, outre laquelle les Sauvages rapportent qu'il y a vne mer dont ilz n'ont veu le bout, qui est fans doute ce paffage par le Nort, lequel en vain l'on a tant recherché. De forte que nous aurions des epices, & autres drogues fans les mendier defdits Hefpagnols, & demeureroit és mains du Roy le proufit qu'il tire de nous fur ces denrées: Laiffant à part l'vtilité des cuirs, paturages, pecheries, & autres biens. Mais il faut femer avant que recueillir. Par ces exercices on occuperait beaucoup de ieunefse Françoisfe, dont vne partie languit ou de pauvreté, ou d'oifiveté: ou vont aux provinces etrangeres enseigner les metiers qui nous estoient iadis propres & particuliers, au moyen dequoy la France estoit remplie de biens, au lieu qu'aujourd'hui vne longue paix ne l'a encore peu remettre en fon premier luftre, tant [33] pour la raifon que deffus, que pour le nombre de gens oififs, & mendians valides & volontaires que le public nourrit. Entre lesquelles incommodités on pourroit mettre encore le mal de la chiquanerie qui mange nostre nation, dōt elle a esté blamée de tout temps. A quoy feroit aucunement obvié par les frequētes navigations: eftant ainfi qu'une partie de ceux qui plaident auroient pluftot fait de conquerer nouvelle terre, demeurans en l'obeiffance du Roy, que de pourfuivre ce qu'ilz debattent avec tant de ruines, longueurs, folicitudes, & travaux. Et en ce ie repute heureux tous

*Chiqua-
nerie.*

*Ammiā
Marcellin.*